

purge le terrain de toutes les mauvaises herbes et on obtient des produits non-seulement vigoureux, mais encore parfaitement nets; on s'épargne donc beaucoup de troubles lors du triage.

Enfin il arrive trop souvent que les récoltes se font avant la complète maturité des plantes. Lorsque les produits sont destinés à la vente ou à la consommation, nous n'y voyons pas d'inconvénients, nous y voyons même quelques avantages, pour les céréales surtout. Un grain récolté avant sa maturité, a toujours l'écorce plus mince; par conséquent il donne plus de farine et moins de son à la mouture. On dit même que sa farine donne plus de pain.

Mais les nécessités de la propagation des espèces sont différentes de celles de la consommation. Une graine ne peut se reproduire complètement avec tous ses caractères et ses qualités que si elle est arrivée au terme de sa croissance, et ce terme c'est la maturité complète. Laissons donc mûrir sur pied les graines destinées aux ensemencements et ne les récoltons qu'une couple de jours avant leur chute naturelle.

REVUE DE LA SEMAINE

Rome n'est plus dans Rome, elle est toute entière au Vatican, disait, il y a quelque temps, une publication catholique. Cette parole est tout-à-fait exacte, et fait parfaitement connaître l'état de la capitale du monde chrétien. Pendant que les usurpateurs, les révolutionnaires et les sectaires souillent la cité des papes par leur présence, leurs blasphèmes et leurs orgies, les cœurs nobles et religieux se donnent un rendez-vous général au Vatican, aux pieds du vénéré Chef de l'Église.

Tous les jours le Saint-Père accorde des audiences à ses bien-aimés sujets. Le 7 janvier 600 femmes romaines du Transtévère venaient lui présenter une magnifique adresse où elles témoignaient de leur inébranlable attachement au Saint-Siège. Pie IX leur a répondu et les a encouragées à persévérer dans leurs sentiments de piété filiale. Nous extrayons de cette réponse les quelques passages suivants :

« Le monde, mes chères filles, a toujours été hostile à Jésus-Christ et à son Église, et les a toujours combattus. Mais la persécution est toujours passée, et l'Église immortelle a toujours triomphé. Les barbares empereurs qui teignirent de tant de sang les arènes sont passés, et l'Église immortelle a triomphé. Les incrédules et les impies l'ont dépouillée, insultée, maltraitée en mille manières, ils sont passés aussi, et l'Église demeure et demeurera toujours; parce qu'il n'y a ni force ni sagesse au-dessus du Seigneur.

« Que telle soit la réponse à votre demande : « Quand cela finira-t-il ? » Ce *quand*, nous ne le savons pas; mais nous savons que nous le hâterons par nos prières et par une scrupuleuse observation de la loi de Dieu.

« Mères, ayez soin avant tout de vos enfants. Que la veuve aînée s'occupe de la sœur plus jeune, le frère du frère, le père et la mère de tous.....

« Fasse le Seigneur que ce dur état de choses cesse enfin, pour que vous puissiez me revoir dans vos rues sans que ce que l'on voit et que ce que l'on entend afflige mon cœur..... »

Le même jour le Souverain Pontife recevait les honneurs de la ville de Bologne, représentée par une députation. Vint ensuite le tour du ministre de la Belgique et de l'agent officieux de la Russie. Il accorda également une audience au chevalier Pietro Marietti, directeur de l'imprimerie de la Propagande, et à tous ses employés. Le Chevalier lut une adresse où il déplorait l'influence des mauvais

livres sur la société, et où il faisait connaître comment il s'attachait à éditer des œuvres utiles tant aux lettres et aux sciences qu'à la morale et à la foi. Il termina en offrant au Saint-Père un magnifique Missel imprimé et relié par lui avec un goût exquis. Pie IX a accepté l'adresse et l'offrande avec bienveillance.

Dans une des dernières audiences, l'Auguste Prisonnier du Vatican, emporté par l'émotion à la vue de tous ses sujets fidèles qui se hâtaient de venir implorer ses bénédictions et lui apporter les témoignages de leur filial dévouement, disait : « Qui donc a prétendu qu'il n'y avait plus de courtisan du malheur? vous donnez à cette affirmation un éclatant démenti, mes chères filles. »

Si maintenant nous jetons les yeux sur le Quirinal, résidence de Victor-Emmanuel, le voleur couronné, quelle solitude nous y voyons; le roi d'Italie est aussi abandonné que le Saint-Père est entouré. Le pauvre roi s'en aperçoit bien et s'en plaint amèrement; mais qu'y faire? n'est-ce pas lui-même, n'est-ce pas son ambition qui lui a fait cette position impossible. Ses courtisans sont des gens déclassés en quête d'une position. Il a fait des avances aux familles nobles de Rome, elles ont été repoussées avec dédain, et il ne peut en dissimuler son dépit.

Dans une autre sphère, la Révolution prend ses mesures et semble se préparer à tenter un dernier coup. Rome est dans l'agitation. Les sectaires veulent aujourd'hui agir seuls et ne reculeront pas devant les plus horribles forfaits; ils sont décidés à tout, même à la destruction de cette royauté qui les a si bien servis et dont ils se sont faits un piédestal pour arriver à la domination. Dans la soirée du 7 janvier, ils remplissaient les rues de Rome de leurs vociférations immondes : *Vive Mazzini! Vive la République! Malédiction à Victor-Emmanuel, à son fils, à toute sa famille, pour l'éternité!*

Les sociétés secrètes s'apprentent à une action décisive. Victor-Emmanuel et ses ministres leur ont donné assez de force, ils seront bientôt brisés. Les signes d'une révolution prochaine en Italie sont trop manifestes pour que nous ne les remarquions pas. Toute la presse sectaire prépare les voix à cette révolution. Les affiliés de l'*Internationale* se réunissent, votent des félicitations à Garibaldi et à Mazzini. Il y a quelques jours, Mazzini faisait un appel à tous les républicains d'Italie, et les engageait à travailler en commun à l'établissement de la République sociale, en soulevant d'abord la Sicile et les Calabres, puis en fomentant des troubles dans les Romagnes, à Gènes, à Milan, à Rome. Puis viennent les grèves de toutes sortes : grèves des cochers, des forgerons, des tanneurs, des marchands de poissons, des boulangers, des bouchers.

Ah! la catastrophe est proche, Dieu veut déblayer le crime, balayer les Gouvernements et les peuples impies. Chrétiens, imitez l'immortel Pie IX, suivez ses admirables conseils, unissez-vous dans toutes vos actions, faites monter vos supplications jusqu'au trône du Tout-Puissant afin de désarmer le courroux céleste et d'abrégier la vengeance divine.

En présence de ces temps malheureux, l'Auguste Chef de l'Église a donné au monde catholique un précieux conseil que nous devons nous hâter de suivre. « Formez des associations religieuses, a-t-il dit, les sociétés secrètes, les impies se sont unis pour le mal, unissez-vous, vous aussi pour le bien; la force est dans l'union. » Ce conseil n'a pas été perdu pour un grand nombre de jeunes catholiques de tous pays. Rome, les principales villes de l'Italie, de la France, des États-Unis, du Canada, ont leurs associations religieuses